

Festival E.P.I. 16^e édition

MARDI 4 Octobre

Eglise de QUEYSSAC (24140)



Les Certitudes

musique de chambre atypique

Les certitudes est un ensemble créé en 2021 par **Juliette Adam, Félicie Bazelaire, et Léo Dupleix**. Clarinette, violoncelle, et épinette/clavecin. La formation, atypique dans son instrumentation, est pensée comme un laboratoire pour une pratique musicale acoustique et collective. Les certitudes se concentrent sur une pièce à la forme longue, autour d'une heure, « *construire sur les ruines d'un passé encore fumant* », pensé comme un opéra de chambre, instrumental et spinoziste. Leur musique se concentre sur les tonalités et l'accordage, travaillant de longues formes musicales faites de superpositions et de déplacements lents de matières. La musique est composée par Léo Dupleix, tandis que la direction musicale est d'esprit collectif.

<https://soundcloud.com/lescertitudes>

+

Intestin



Intestin est un danseur improvisateur japonais originaire de Tokyo et basé en France depuis 2012. Riche de danses allant du break dance à la danse sénégalaise sabar, il a été invité par des chorégraphes de renommée internationale tels que Carolyn Carlson, David Zambrano, Wanted Posse, Flying Step ou encore Sankai Jyuku. Il se consacre depuis plusieurs années à son projet Love & Intestine, une improvisation ouverte à tout le monde qu'il propose lors de ses déplacements aux quatre coins du monde

MERCREDI 5 Octobre

Auditorium François Mitterrand à BERGERAC
LGBS

quatuor à cordes



Quatuor Lebrat Genthon Bosshard Schwab

Soizic Lebrat (cello), Anouck Genthon (violin), Patricia Bosshard (violin), Marie Schwab (viola)

Formé en 2017, ce quatuor à cordes franco-suisse, composé de Soizic Lebrat, Anouck Genthon, Patricia Bosshard et Marie Schwab se nourrit de plusieurs envies : improviser à quatre voix réunies et favoriser la rencontre et l'écriture plurielle en invitant d'autres artistes à partager leurs recherches et créations musicales. Les quatre musiciennes portent une attention particulière au geste comme catalyseur de jeu spécifique au quatuor, et à son déploiement dans l'espace. Elles développent une écriture et un son d'ensemble fait de la convergence et de la superposition de sonorités complémentaires. En découle une matière sonore qui se déploie continuellement, vivante et mouvante. Riches de la diversité et de la transversalité de leurs différentes expériences (ONCEIM, NEC, IMO, CoÔ, Le Un, Le Grand Eustache), ces quatre musiciennes créent ensemble une synergie sonore toute singulière.

https://soundcloud.com/quatuor_lgbs

+

Thomas Tilly



Codex amphibia

« Appréhender la communication animale implique une mesure de ses propres interprétations, et de raisonner au travers de signaux et de comportements. C'est une démarche qui impose de se projeter dans le non-humain, d'essayer d'en décoder des fragments. Codex amphibia est un projet issu d'une collaboration entre l'artiste Thomas Tilly et le chercheur Antoine Fouquet lors de plusieurs études de terrain en Guyane de 2016 à 2018. Montagne de Kaw, décembre 2016, des milliers de grenouilles se regroupent dans quelques dizaines de mètres carrés pour une unique nuit de frénésie sexuelle. De l'intimité de cette reproduction explosive, Thomas Tilly a créé « Codex Amphibia » : dialogue entre des fragments sonores captés sur le terrain et des éléments électroniques joués en studio. Au fil de l'écoute, un va-et-vient s'établit entre ces lignes acoustiques naturelles et leurs interprétations artificielles.

[Thomas Tilly TÔ home](#)

JEUDI 6 octobre

Eglise de STE FOY DES VIGNES (24130)

Marie Takahashi

solo violon alto



Marie Takahashi, altiste, compositrice et improvisatrice moderne et baroque, est née à Sapporo, au Japon, en 1985. Ayant une formation en musique classique et ancienne, elle construit des contrastes vifs de sons minimaux/abstraits et expressifs. Elle a travaillé avec de nombreux musiciens internationaux dont Tristan Honsinger, Axel Dörner, Hui-Chun Lin, Shuichi Chino, Joel Grip, Antonio Borghini, Cedrik Fermont, Michel Doneda, Sylvia Hinz, Burkhard Beins, Tadahiko Yokogawa, Toshimaru Nakamura. Sa curiosité l'a amenée à collaborer avec des artistes de diverses disciplines telles que la vidéo en direct, le cinéma, l'animation, le théâtre, le break dance, la danse butoh, le tatouage, la poésie et la prose. Une de ses spécialités est la création avec des artistes plasticiens et elle a travaillé avec James Devlin, Éric Fourmestraux, Tea Mäkipää, Laure Catugier, Akane Kimbara et Riccardo Buck. En 2018, elle a commencé la composition expérimentale en utilisant des techniques de calligraphie, des couleurs, des formes et des nombres. Ses œuvres ont été présentées à Berlin, Sapporo Tokyo.

<https://marietakahashi.info/><https://youtu.be/KfFVF76lZ8o>

+



Alexandre Chanoine

solo lithophone

Alexandre Chanoine fabrique des objets avec des pierres, à la fois sculptures, jouets et instruments. Il les manipule, les bouscule, les fait sonner en explorant les puissances de gestes primitifs, prémices d'érosion. Convoquant des temporalités qui dépassent de loin celles des humains et par delà toute catégorisation de ses gestes et œuvres, Alexandre Chanoine creuse un sillon aussi sensible que singulier, où l'infiniment vieux nous fait entendre l'infiniment beau. Deux disques en pierre...Un caillou cerné par deux cordes...Deux tambours. Rotation, frottements, résonances....

<https://vimeo.com/243647704>

<http://www.radiodordogne.com/category/les-series/>

VENDREDI 7 Octobre

Eglise de MONFAUCON (24130)

Alexandre Chanoine (*lithophone*)

Kevin Orliange (*lecteurs cassette*)



Kevin Orliange manipule des magnétophones et cassettes audio en solo sous le nom de Moineau Écarlate, et gère le label Fougère qui propose un catalogue de musiques dites expérimentales avec un goût prononcé pour le « fait maison ». Son dispositif sonore tourne autour de bandes en boucles, d'un synthétiseur et de rebus, visitant les musiques répétitives et leur effet hypnotique. En duo Alexandre Chanoine et Kevin Orliange mélangent les textures granuleuses des pierres et des bandes magnétiques. Il en résulte une musique qui distord le temps, le rythme et le son. Grain de la pierre

+

Marie Takahashi

solo violon alto

SAMEDI 8 Octobre

Temple protestant de BERGERAC

Romain Bertheau

solo orgue



Romain Bertheau (né en 1983) est un claviériste français (Pianoforte, Clavecin et Orgue). Après avoir étudié et enseigné la musique baroque, il quitte l'Europe pour l'Asie et enregistre des chants traditionnels pendant plusieurs années. A son retour en Europe en 2019, il s'installe à Berlin et se focalise sur les Orgues et le "no input mixer". Dans ses compositions, les intervalles accordés avec précision sont joués à des volumes subtils, générant une multitude de différences et de combinaisons de sons, de battements et d'illusions auditives

<https://romainbertheau.bandcamp.com/album/papyrus-of-ani>



Camille Emaillé percussions



Julien Desailly *cornemuse*



Jean Luc Guionnet *orgue*

Ca bourdonne, ça percute et ça structure les relations de sons, de résonances et d'espace. Pas certain que ça cherche l'épiphanie, mais que ça batte la brèche d'un sacré ultra païen, ça oui. [...] On connaît le truc maintenant : voir pour croire etc, coucou St-Thomas. Ici on est aveuglés pourtant, ou borgnes pour les meilleurs d'entre nous, et c'est l'oreille qui reçoit les claviers non tempérés, les drones habiles, les [résurgences frappées](#) avec splendeur et justesse. [...] Le trait est brut, revêché, ne cherche pas l'harmonie mais une chose proche l'élan nécessaire. Grimaçant parfois, plein de grumeaux et d'une vitalité qui dépasse celui qui la fait tinter. Ci-gît la radicale beauté de "Gésir."

DIMANCHE 9 Octobre

Fête Sap Salle STE FOY LA GRANDE (33220)

« Sisters with Transistors » FILM org. L'Oeil Lucide



Raconté par Laurie Anderson et nourri de formidables archives, un hymne aux pionnières de la musique électronique et aux horizons sonores qu'elles ont ouvert depuis les années 1930. "La technologie est prodigieusement libératrice, elle pulvérise les structures du pouvoir. La musique électronique a attiré naturellement les femmes. On se passait des structures dominées par les hommes : radios, salles de concert, maisons de disques. Mais l'histoire semble nous avoir oubliées. » Qui mieux que la compositrice américaine Laurie Spiegel peut résumer l'amnésie collective qui frappe les pionnières des musiques électronique, concrète ou électroacoustique ? Pourquoi son nom, comme ceux de Clara Rockmore, Daphne Oram, Bebe Barron, Delia Derbyshire, Pauline Oliveros, Wendy Carlos, Eliane Radigue ou Suzanne Ciani restent-ils aujourd'hui méconnus, quand Pierre Schaeffer, Karlheinz Stockhausen ou Pierre Henry ont atteint la notoriété ? Elles n'en ont pas moins, chacune à leur manière, défriché de nouveaux territoires, composant la bande-son d'un XXe siècle technologique, ivre de vitesse, d'énergie et de bruit. Armées de leurs synthétiseurs, oscilloscopes, platines et séquenceurs, elles ont traversé l'histoire, souvent en solitaires, des années 1950 aux années 1980, créant des ponts entre la composition savante, la scène expérimentale, le cinéma, la télévision et la publicité. Des espaces de liberté et de créativité que le monde de la musique traditionnelle ne leur accordait pas jusqu'alors...

+

plantes mortes et objets vivants
Rie Nakajima, Pierre Berthet *objets*



Boîtes de conserve, sifflets, ressorts de suspension de locomotive, bols en porcelaine, cloches à compresseur, balles de ping-pong, feuilles sèches d'agave, éponges, fils d'acier, branches, feuilles de papier, sacs en plastique, papiers argentés, gants roses, piano, ballons, seaux, plumes, eau, restes, cailloux, pots de fleurs, guitare, tubes métalliques, graines de paulownia, perles, bâtons de bambou, bûches, os, pierres, reines filtrantes... **Rie Nakajima et Pierre Berthet** ont créé différentes façons de faire vibrer les choses pour que dansent leurs ombres acoustiques : des volumes d'air invisibles qui se remodelent sans cesse, bougent dans l'espace, pénètrent dans les endroits les plus secrets et à l'intérieur de nous-mêmes. Une façon de se rapprocher des choses inhérentes aux esprits est de les écouter. En les incitant éventuellement à produire des sons et à résonner par divers moyens : frapper, caresser, secouer, battre, *gratter, gratter, griffer, faire bouillir, taper, hochet, roche, lancer, bouger, magnétiser, serrer, cuire, pincer, galvaniser, motoriser, incliner, souffler, arracher, réchauffer, laisser couler, geler, laisser tomber, goutter, connecter, rouler, mélanger, étendre, chanter...* Ils ont créé différentes façons de faire vibrer les choses pour que dansent leurs ombres acoustiques ; des volumes d'air invisibles qui se remodelent sans cesse, bougent dans l'espace, pénètrent dans les endroits les plus secrets et à l'intérieur de nous-mêmes

<http://pierre.berthet.be/spip.php?rubrique29&lang=en>

+

MIAM ! MERCI pour l'excellent repas !



+



GRAND BAZAR

Eve Risser *piano, flûte*

Antonin Tri Hoang *saxophone, clarinette*

Grand Bazar est un véritable spectacle, une invitation dans la chambre de deux musiciens. Tout y est organisé selon une logique mystérieuse, selon des règles établies par ces deux enfants terribles qui ont choisi de se servir dans le répertoire de quatre compositeurs – Györgi Ligeti, J. S. Bach, Carla Bley et Aphex Twin – moins pour leur rendre hommage que pour jouer à assembler, à déconstruire, à casser, à réinventer. **Ève Risser et Antonin Tri-Hoang** sont deux artistes atypiques et complémentaires. Leur champ d'action est vaste et en mouvement permanent. Entre relecture de pièces et compositions inspirées, ce Grand Bazar, à la mise en scène ponctuée de nombreuses surprises mécaniques et électriques, nous embarque dans une ballade poétique où les univers se mélangent avec une étonnante grâce, et même parfois avec humour. Ce duo fait partie des projets satellites de l'Orchestre national de jazz dirigé par Daniel Yvinec, dont le défi consiste à proposer de revisiter en petit comité une sélection d'œuvres mythiques pour les emmener vers d'autres ailleurs. Ici, nos deux musiciens nous offrent leurs versions singulières de ces joyaux pour nous faire redécouvrir, entre leurs mains d'alchimistes recréateurs et d'ostéopathes sonores, les univers d'artistes majeurs.

MERCI LES ARTISTES !!!!

Le festival E.P.I. 16e édition
C'était où ?

MARDI 4 OCT
QUEYSSAC église



MERCREDI 5 OCT
Auditorium BERGERAC



JEUDI 6 OCT
Ste FOY DES VIGNES église



VENDREDI 7 OCT
MONFAUCON église



SAMEDI 8 OCT
Temple de BERGERAC



DIMANCHE 9 OCT
Fête Sap Salle Ste FOY LA GRANDE



REMERCIEMENTS

Nos chaleureux remerciements à tous les participants qui ont réalisé ensemble cette 16^e édition : Prune Becheau (programmation) Laurent Merchant (communication) Marie Laure Bourgeois et Vincent Becheau (accueil) Baptiste Joxe (technique) ŒilLucide (projection) Virginie Gouband (intendance) Conservatoire de Musique de Bergerac et leurs professeurs classe cordes et tous les bénévoles fidèles et dévoués ...

Les municipalités de Ginestet (pour l'église Ste Foy des Vignes), municipalité de Queyssac, de Monfaucon, CAB Bergerac (auditorium), Conservatoire de musique de Bergerac, la communauté protestante de Bergerac (Temple) Fête Sap Salle à Ste Foy la Grande...

Les institutions sans qui rien n'aurait été possible, qui nous soutiennent fidèlement : Mairie de Bergerac, Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, Conseil Départemental Dordogne Perigord, Communauté des Communes Bergeracoise, FONPEPS, SDJES

A tous ceux qui êtes venus écouter des milliers d'instants en musique : MERCI !
Rendez vous à notre prochaine édition en octobre 2023

A bientôt ?

Véronique